



Yohann Zermati

« Il était nécessaire de sortir de l'approche en silos si fréquente et si préjudiciable sur les enjeux territoriaux »

Directeur adjoint de l'Observatoire du Grand Paris Sud-Est Avenir (GPSEA), Yohann Zermati revient sur la création du conseil prospectif et le lancement des rencontres Territoires de demain, et plus récemment avec la crise sanitaire, Imaginons l'après. Autant d'initiatives pour remettre la prospective au centre de l'attention et associer les habitants à l'exercice.

Après plusieurs années consacrées à la structuration du jeune établissement public territorial, GPSEA a initié une démarche prospective territoriale. Pilotée par la direction de l'Observatoire, cette mission est venue compléter les vocations initiales d'observation et d'assistance à maîtrise d'ouvrage interne. À l'origine de cette volonté, un constat s'impose : la difficulté des services territoriaux, et même plus largement des acteurs du territoire, à « lever la tête du guidon ». En d'autres termes, le traitement des dossiers, pour lesquels une urgence succède à une autre, est tel que la collectivité dans son ensemble s'offrait peu l'occasion de prendre de la hauteur et de réfléchir à des enjeux qui pourraient rapidement l'impacter. Il était nécessaire de globaliser des réflexions et de sortir de l'approche en silos si fréquente et si préjudiciable sur ces enjeux territoriaux.

Ainsi, à l'automne 2019, deux structures ont été lancées : une instance interne et des rencontres partenariales. Composé d'une quinzaine d'agents volontaires, garantissant une diversité des points de vue et des expériences, le conseil prospectif s'est réuni pour mener plusieurs exercices prospectifs sur des thèmes aussi variés que la gratuité, la dématérialisation des services publics, la crise démocratique ou la crise économique. En complément, des rencontres prospectives Territoires de demain ont créé un nouvel espace d'échanges et de réflexions intersectoriels avec la société civile. Les sessions organisées ont confirmé les besoins de dialogues entre acteurs territoriaux et l'opportunité d'éclairer des thématiques transversales avec des points de vue très divers.

Engagé dans cette dynamique, GPSEA a également souhaité réagir à la crise sanitaire en proposant à ses agents, dès mai 2020, une démarche participative et prospective interne. Imaginons l'après a ainsi permis, grâce à une participation multi-canaux, de recenser plus de 1 000 propositions et d'en tirer une centaine de mesures qui va structurer l'action territoriale du nouveau mandat. Fort de ces expériences concluantes, GPSEA prévoit de les conforter pour développer la fonction prospective en son sein et, par cela, mieux anticiper les enjeux de demain relatifs à ses politiques publiques.



Pour aller plus loin

Pour en savoir plus : sudestavenir.fr